



Mr. MITNA WIDE

Doctorant en 2ème année de thèse.

Auteur de l'article intitulé :

Proximité des activités agropastorales
et halieutiques de l'école primaire en
milieu rural dans la province de
Mayo-Kebbi-Est au Tchad.

Article enregistré sous le n° :

UPAFA-rev-2026-AV-11

جامعة أفريقيا الفرنسية العربية الأهلية

مجلة جامعة أفريقيا

المجلة العلمية
الالكترونية المحكمة

ISBN-13 978-99952-978-1-7



UNIVERSITE PRIVEE AFRICAINE FRANCO-ARABE

UPAFA

**LA REVUE SCIENTIFIQUE
ELECTRONIQUE**

Règles et conditions de publication dans la Revue :

La Revue Scientifique Électronique de l'université Privée Africaine Franco-Arabe (UPAFA) est une revue scientifique d'un comité de relecture qui publie automatiquement des articles scientifiques originaux après avoir été évalués par des experts.

Il est publié en plusieurs langues, notamment : l'arabe, le français, l'anglais, etc.

Règles et Conditions de publication :

- 1- Le nombre de pages d'un article ne doit pas dépasser 15 pages, autrement il sera considéré comme 2 articles.
- 2- L'article ne doit pas avoir été publié antérieurement.
- 3- L'article ne doit toucher aux croyances ou à la culture d'aucun parti, de sorte que les opinions exprimées dans l'article relèvent de la responsabilité du chercheur.
- 4- Le chercheur doit faire preuve d'honnêteté scientifique.
- 5- L'article doit être rédigé sur l'application Word.
- 6- Envoyer une copie en (Word) et une copie en (PDF) au comité.
- 7- La police et taille d'écriture: les grands titres doivent être sur 14 ambigüe, le texte doit être sur 12 normale, et les marges doivent être sur 10 normales.
- 8- Frais d'évaluation et de publication d'un article: 50 dollars américains, 30. 000 francs CFA.

Contactez-nous sur WhatsApp au : +22790570147 ou
+22796134169



La revue scientifique de l'Université Privée Africaine Franco-Arabe UPAFA, au service des Enseignants-recherches, doctorants et chercheurs indépendants.

Membre du Comité de la Rédaction

□ **Président du Comité :**

Pr ABDOULAYE MOHAMED DIARRA

□ **Directeur du Comité :**

Pr. AGALI HOULEY OMAR

□ **Coordonnateur du Comité :**

Pr. FIDELE KASIGWA NSHOMBO

□ **Membres du comité scientifiques :**

Pr ABDOULAYE MOHAMED DIARRA

Pr. AGALI HOULEY OMAR

Pr. FIDELE KASIGWA NSHOMBO

Pr. YAYA TRAORE

Pr. MAHAMAT ANNADIF YOUSOUF

Pr. TRAORE MAMADOU

Pr. MUSAH MOHAMMED AL-BASHAR

Dr. MOUSTAPHA TRAORE

Pr. MOHAMED SOULEYMANE TRAORE

Pr. SIDI MOHAMED AHMED

Pr. HASSANE GANDAH NABI

Pr. HARUNA ABUBAKAR HARUNA

Pr. LIBEN FRANCOIS

Pr. MOUSSA KONATE

Pr. JEAN BAPTISTE NIZEYIMANA

Pr. ATE AHMED BEDIR SHAHIN

Pr. ABDELMONEM ABDELQADIR HAMZA HEMAT

Pr. YOUSOUF ABDOURAHMANE BARAZI MAIGA

Pr. GUY JOSEPH LEMAMY

Pr. HABARUREMA THEOGENE

Pr. IKAPI FRANÇOISE

Pr. Henri Paul BOUROUBOU BOUROUBOU

Pr. BREHIMA KANTE



Mot du Recteur

Chers collègues, chers chercheurs,

Je suis ravi de vous présenter la revue scientifique de notre université, un outil essentiel pour partager nos recherches et nos découvertes avec la communauté académique et au-delà.

Je félicite nos chercheurs pour leur travail acharné et leur dévouement à la recherche scientifique. Votre contribution est essentielle pour faire avancer les connaissances et relever les défis de notre société.

Je vous encourage vivement à publier vos travaux dans notre revue scientifique, qui est un espace de diffusion de la recherche de haute qualité. Votre participation est cruciale pour maintenir la qualité et la visibilité de notre université.

Je remercie les membres du comité éditorial pour leur travail dévoué et leur engagement à promouvoir la recherche scientifique.

Ensemble, faisons de notre université un centre d'excellence pour la recherche et l'innovation !

Prof. Mouhamadou Abdoullaye Diarra





Mot du Directeur de la Rédaction et Publication

Chers lecteurs, chers auteurs,

C'est avec un immense plaisir que je vous présente ce nouveau numéro de la revue UPAFA, une revue scientifique de l'Université Privée Africaine Franco-Arabe, Fidèle à sa mission, notre revue demeure un espace privilégié de diffusion de la recherche universitaire, de croisement interdisciplinaire et de mise en lumière des savoirs produits au sein de notre communauté scientifique.

Dans un contexte où la production et la diffusion de la connaissance se transforment profondément, nous réaffirmons notre engagement en faveur d'une science ouverte, accessible et rigoureuse. Chaque article publié résulte d'un processus d'évaluation exigeant, garantissant la qualité scientifique, l'intégrité académique et la pertinence sociale des travaux présentés.

Ce numéro illustre la vitalité de la recherche menée par nos partenaires à travers des contributions originales, des notes de recherche innovantes et des analyses critiques portant sur des thématiques d'actualité. Ces travaux témoignent de la richesse des approches, de la diversité des disciplines et de la rigueur intellectuelle qui caractérisent notre université.

Je tiens à remercier chaleureusement les membres du comité scientifique et du comité de rédaction, ainsi que tous les auteurs et évaluateurs qui, par leur engagement, contribuent à faire vivre cette revue. Ensemble, nous œuvrons pour que la recherche universitaire soit non seulement valorisée, mais aussi partagée au bénéfice de tous.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Directeur de la Rédaction et Publication
Pr. Agali Houley Omar



Introduction

La population de la province de Mayo-Kebbi-Est est une population qui pratique les activités agropastorales et halieutiques, activités premières de leur vie rurale. L'agriculture et l'élevage sont pratiqués dans tous les coins de la province. La pêche se fait rare dans certains petits villages où les cours d'eau semblent temporaires. Les produits de ces activités sont utilisés de façon traditionnelle répondant d'abord aux besoins alimentaires des peuples.

Dans cet article, nous aurons à montrer les différentes périodes de déroulement de ces activités, la façon dont elles attirent les enfants du milieu scolaire. Les contraintes infligées aux enfants par les parents, l'importance de ces activités et l'influence de celles-ci sur la vie scolaire dans le milieu rural est d'une grande préoccupation.

1. Problématique

Elle sera constituée pour le présent article de la position du problème qui est parti de la pré-enquête à l'enquête proprement dite et se terminera par la question de la recherche.

1.1. Position du problème

L'éducation forme l'individu sur le plan moral, physique, intellectuel et esthétique. Elle se déploie dans le cadre formel, non formel ou informel. L'instruction par contre se fait exclusivement dans le cadre formel : c'est l'école dite moderne. Elle désigne l'établissement délibérément organisé pour l'enseignement collectif des élèves. C'est le lieu qui accueille tous les enfants, sans discrimination de sexe ni de race. Elle est le lieu d'acquisition des connaissances par excellence.

Ces dernières années, le Tchad a accompli des progrès considérables en matière de scolarisation des enfants. Nous constatons qu'il y a une expansion des effectifs scolaires avec une avancée notable en termes d'accès des enfants à l'éducation formelle et cela se traduit par la création partout dans le pays des écoles et le recrutement des enseignants, ainsi que l'amélioration des conditions d'apprentissage dans certains milieux. En outre, des problèmes apparaissent au niveau des résultats des apprentissages et des capacités de rétention du système. Aussi, de nombreux enfants quittent le système scolaire avant la fin du cycle de l'enseignement primaire. Selon la Stratégie Intérimaire pour l'Education et l'Alphabétisation (SIPEA, 2012), l'enseignement primaire au Tchad enregistre des taux d'abandon élevés de 20% d'une manière générale.

Dans le département de Mayo-Boneye en général et dans l'inspection pédagogique de l'enseignement primaire de Bongor rural en particulier, la scolarisation de tous les enfants a été encouragée. A l'école de Tchinfogo et de Bariam, beaucoup de parents n'ont pas hésité d'y envoyer leurs progénitures. Mais, on a constaté pendant plusieurs années que les enfants régulièrement inscrits désertent les cours ou quittent l'école pour des causes qu'il importe de déterminer. Ainsi, le phénomène des déperditions scolaires au Tchad en général et dans les écoles primaires de Tchinfogo et de Bariam à l'inspection pédagogique de Bongor, zone d'étude de la présente recherche en particulier, se traduit par le nombre considérable d'abandons. Cela a attiré notre attention et dès à présent nous nous sommes intéressés à ce phénomène pour en savoir les causes plus particulièrement à Tchinfogo et à Bariam dans l'inspection pédagogique de Bongor rural. Les quelques données recueillies sur les rapports de rentrée et de fin d'année (2008 à 2014) indiquent qu'il y a effectivement problème d'abandons.

Ce qui est surprenant, c'est qu'en six (6) ans, c'est-à-dire de 2008 à 2014, il y a eu 400 abandons sur 1873 inscrits soit un pourcentage de 21, 36% et il ne reste que 1473 à finir les cours du début jusqu'à la fin de ces années scolaires. La question de savoir la cause de ces abandons reste l'objectif de notre recherche.

En effet, la culture impose aux enfants une certaine soumission vis-à-vis de leurs parents. Les activités lucratives, les conditions de scolarisation, la proximité des élèves de toutes les autres activités humaines, ne sont pas sans conséquence sur leurs cursus scolaires et cela engendrerait les déperditions des effectifs qui, de nos jours, constituent un problème réel dans le système éducatif. De tout ce qui précède, nous avons jugé utile d'orienter ce travail sur le sujet : **Proximité des activités agropastorales et halieutiques de l'école primaire en milieu rural dans la province de Mayo-Kebbi-Est au Tchad.**

De ce constat passé, ne voulant pas nous arrêter là, nous avons décidé d'étendre nos recherches sur toute la province. Ainsi, un travail similaire sera fait dans quinze (15) écoles des sept (7) inspections pédagogiques de l'enseignement primaire des quatre (4) inspections départementales de la délégation provinciale de l'éducation nationale et de la promotion civique de Mayo-Kebbi-Est à compter de 2019 à 2025. Nous allons nous interroger de manière générale et spécifique pour déterminer les causes de ce perpétuel phénomène.

1.2. Questions de recherche

Les questions de recherche sont de deux sortes : questions principale et questions spécifiques.

1.2.1. Question principale

Au regard du constat fait sur le terrain en guise de pré-enquête, il semble pertinent de se poser la question suivante : Les activités agropastorales et halieutiques à proximité des écoles primaires en milieu rural impactent-elles les déperditions des effectifs de la province de Mayo-Kebbi-Est ? Pour aller en profondeur dans les recherches, nous nous servons des questions spécifiques. Donc, de cette question principale découlent les trois (3) questions spécifiques.

1.2.3. Questions spécifiques

Les questions spécifiques sont formulées comme suit :

-Question spécifique1 : La proximité des élèves des activités agricoles entraîne-t-elle les déperditions des effectifs des écoles primaires en milieu rural de la province de Mayo-Kebbi-Est ?

-Question spécifique 2 : La proximité des élèves des activités pastorales impacte-t-elle les déperditions des effectifs des écoles primaires en milieu rural de la province de Mayo-Kebbi-Est ?

-Question spécifique 3 : La proximité des élèves des activités halieutiques encourage-t-elle les déperditions des effectifs des écoles primaires en milieu rural de la province de Mayo-Kebbi-Est ?

Après ces questions spécifiques, il est question de montrer que le cadre théorique répond à la démonstration de la recherche.

2. Le cadre théorique qui se termine par le ou les objectifs de la recherche

Le cadre théorique que nous préconisons expliquera les différents besoins en éducation entrant aussi dans les comportements des enfants à former. Deux (2) théories s'imposent à cet instant. Ces deux (2) seront suivies des objectifs de la recherche.

2.1. Les théories explicatives du sujet

Dans la présente recherche, la théorie des besoins de Maslow (1954) et la théorie systémique de Brassard (1996) serviront de bases explicatives. Cette orientation est guidée aussi bien par les champs scientifiques dans lesquels s'inscrit cette étude en politique éducative que par la résonance de l'objet de cette étude sur les déperditions des effectifs.

2.1.1. La théorie des besoins de Maslow (1954)

Partant du principe que les individus ont un ensemble de besoins complexes, Maslow a élaboré la théorie de la hiérarchie des besoins qui est l'une des plus célèbres. Dans sa théorie, il démontre qu'il existe cinq (05) catégories de besoins classées selon leur niveau hiérarchique. Ce sont :

- les besoins physiologiques tels que se nourrir, s'abriter, la conservation de la vie ;
- les besoins de sécurité : se sentir équilibré et protégé dans sa vie physique et dans ses relations quotidiennes avec autrui ; les besoins de se prémunir contre la maladie ou la douleur ;
- les besoins d'appartenance : les individus ont besoin d'amour, d'appartenir à un groupe, d'établir des relations personnelles avec telle personne ou telle autre, d'être aimés et acceptés ;
- les besoins d'estime de soi : les individus ou employés ont besoin d'épanouissement, de respect, de valorisation de leur potentiel, et de se sentir estimés des autres, compétents, maître de soi et de leur vie ;
- les besoins d'autoréalisation : les besoins d'accomplissement, de croître personnellement, d'utiliser ses compétences au maximum et de la façon la plus créative possible en vue de se réaliser dans la vie.

Ces besoins peuvent être regroupés en deux types : les besoins de niveaux inférieurs et les besoins supérieurs. Tout individu cherche d'abord à satisfaire les besoins inférieurs avant de se retourner vers les besoins supérieurs. Selon Maslow, les conduites humaines sont dictées par la satisfaction des besoins. Ainsi, il est primordial de satisfaire les besoins d'ordre inférieur tels que les besoins physiologiques, les besoins de sécurité et les besoins sociaux pour permettre aux hommes de viser des besoins d'ordre supérieur tels que les besoins d'estime de soi et les besoins d'autoréalisation.

En identifiant les besoins que les individus cherchent à satisfaire et les comportements y relatifs, cette théorie peut nous servir de base pour éclairer le comportement des élèves. En effet, les élèves des écoles primaires ont des besoins à satisfaire : besoins de se nourrir, de s'habiller, d'être en sécurité, d'être aimés, afin de trouver à l'école un sens. Ces besoins sont fondamentaux et leur non satisfaction déclenche chez les élèves un comportement défensif. La théorie des besoins appliquée au niveau de l'enseignement primaire permet d'approfondir les raisons de la démotivation de l'élève. Les élèves n'arrivent pas à satisfaire correctement

leurs besoins vitaux. C'est pourquoi, il faut instaurer et maintenir les cantines scolaires pour permettre à ceux qui habitent loin ou qui sont à leur propre charge de prendre le repas sur place. Quant aux besoins d'estime de soi et d'autoréalisation, ils sont étouffés, lorsque les enseignants et le personnel administratif utilisent au quotidien un langage frustrant. Partant de là, il devient opportun de chercher à communiquer avec les absentéistes au lieu de les punir, ce qui peut les pousser à abandonner l'école.

D'autres théories des organisations concernent soit le comportement des acteurs (la théorie X et Y de Mc Gregor, 1960), soit la situation et les conditions de travail qui y prévalent (la théorie situationnelle de Brassard, 1996), soit à la globalité de l'organisation (la théorie systémique de Brassard, 1996), soit à la communication dans l'organisation (Bergeron et Belanger, 1979), etc. Parmi ces théories, nous retenons la théorie systémique et les conceptions de la communication en éducation.

2.1.2. La théorie systémique de Brassard (1996)

Le mot système dérive du grec "systema" qui signifie "ensemble organisé". Un système est un ensemble d'éléments en interaction dynamique, organisés en fonction d'un but. Le degré de complexité d'un système dépend du nombre de ses composantes et du type de relations qui les lient entre eux. Lorsque le système est appliqué à l'activité humaine, il se caractérise en termes de structures hiérarchiques, de propriétés émergentes, et de réseaux de communication et de contrôle. Nous pouvons affirmer que le système d'activité humaine est complexe. Il comprend : l'équifinalité, l'interaction et l'ouverture.

Un système est "équifinal" parce qu'il peut réaliser ses objectifs à partir de différents éoints de départ et par différents moyens. C'est la capacité que possède un système d'atteindre ses objectifs à partir de différents états initiaux et par l'intermédiaire de différents scénarios. L'interaction est l'ensemble des liens de dépendances existant à l'intérieur des différentes composantes d'un système. Un changement apporté au niveau des programmes d'études d'un système scolaire, par exemple, entraîne des ajustements de méthodes, la modification de l'emploi du temps, le redéploiement des acteurs, la production de nouveaux textes et règlements, l'élaboration de nouveau matériel pédagogique, etc. Une modification d'un sous-ensemble du système entraîne des réajustements plus ou moins importants au niveau des autres composantes du système. Cet aspect d'interaction et d'interdépendance est également applicable dans la lutte contre l'absentéisme et les abandons. S'agissant de l'ouverture, c'est la capacité qu'a un système d'échanger de l'information avec d'autres systèmes ou avec l'environnement qui l'influence de façon évidente. Un système fonctionne à l'intérieur d'une organisation qu'il englobe (supra-système) et qui lui impose certaines contraintes. C'est ainsi que le système scolaire doit développer chez les élèves certaines habiletés leur permettant de s'adapter aux exigences de l'établissement dans lequel ils vivent.

Dans cette perspective systémique, l'organisation est donc présentée comme un système cohérent dont tous les éléments sont interdépendants et interagissant avec une multi-dimensionnalité et des individualités au plan professionnel. Cette vision de l'institution permet à chaque acteur d'exercer une liberté responsable à travers la mise en place de règles administratives pour permettre à tous de participer réellement aux différentes situations administratives. Par exemple, dans les écoles, un enseignant qui se sent en retard ou empêché doit le signifier à son Directeur qui, à son tour, informe les autres. Ces derniers vont s'occuper de la classe afin de maintenir le calme et d'empêcher des élèves rusés qui pourront profiter pour s'absenter. Par ailleurs, les conflits structurels et dynamiques doivent être gérés dans

une perspective de négociation, d'enrichissement mutuel, du respect de la liberté d'autrui et du dépassement de soi. Dans ce sens, nous estimons qu'il n'est plus nécessaire d'opposer la force où la punition à l'absentéiste ; plutôt, il faut chercher à le comprendre et à envisager ensemble une solution.

Toutes les théories des organisations développées plus haut ne peuvent être mises en pratique au sein de l'établissement que s'il y a communication entre les responsables éducatifs et les élèves d'une part, et entre le personnel enseignant et les parents d'autre part.

2.2. OBJECTIFS DE RECHERCHE

Les objectifs de recherche sont de deux sortes : objectif général et objectifs spécifiques.

2.2.1. Objectif général

Dans cette étude, il est question pour nous d'analyser comment les activités agropastorales et halieutiques à proximité des écoles primaires en milieu rural impactent les déperditions des effectifs dans la province de Mayo-Kebbi-Est au Tchad. De cet objectif général découlent les objectifs spécifiques.

2.2.2-Objectifs spécifiques

De manière spécifique et selon la vastitude du thème, nous nous proposons de réaliser les objectifs spécifiques suivants :

Objectif spécifique1 : Etudier si la proximité des élèves des activités agricoles entraîne les déperditions des effectifs dans les écoles primaires en milieu rural de la province de Mayo-Kebbi-Est.

Objectif spécifique 2 : Montrer que la proximité des élèves des activités pastorales impacte les déperditions des effectifs dans les écoles primaires en milieu rural de la province de Mayo-Kebbi-Est

Objectif spécifique 3 : Vérifier que la proximité des élèves des activités halieutiques encourage les déperditions des effectifs dans les écoles primaires en milieu rural de la province de Mayo-Kebbi-Est

Ces objectifs faisant suite aux questions de recherche, nous conduiront à la méthodologie de la recherche.

3. La méthodologie

Nous ne pouvons pas réaliser un travail scientifique sans un cadre méthodologique. Cette recherche s'est réalisée en tenant compte du type de recherche qualitative, présentera les éléments suivants : les sujets, la pré-enquête, le déroulement de l'enquête proprement dite, l'instrument de recueil des données, la méthode d'analyse des données, la technique d'analyse des données et les règles éthiques.

3.1-Population d'étude

Notre regard est porté sur la population de la province de Mayo-Kebbi-Est dans le cadre de notre étude. Les informations qui seront recueillies concerneront la province en général. Comme la science l'exige, nous sommes tenus de circonscrire les actions à des proportions raisonnables selon les principes légaux en méthodologie de recherche scientifique. Dans notre travail, nous avons comme population d'étude : la population cible, la population accessible et l'échantillon.

3.1.1. Population cible

Il s'agit des élèves ayant abandonné l'école pour les années 2019 à 2025. Nous dénombrons globalement cinq mille cinq cent quarante-deux (5542) abandons sur vingt-huit mille quatre cent vingt-huit (28428) inscrits selon les rapports de rentrée et de fin d'année recueillis auprès des quinze (15) écoles ciblées. Les élèves absentéistes de l'année scolaire 2024-2025 qui sont nombreux dans toutes les classes, surtout à partir du cours préparatoire deux (CP2) jusqu'au cours moyen deux (CM2). Nous avons pensé nous entretenir avec quelques parents (294) des villages des écoles ciblées, parmi lesquels nous avons trié les agriculteurs, les éleveurs et les pêcheurs (150). Les inspecteurs pédagogiques (7), les animateurs pédagogiques (14), les directeurs (15) et les enseignants (55) des écoles ciblées sont aussi concernés par l'enquête de recherche.

3.1.2-Population accessible

La population accessible de cette étude est constituée de 5542 élèves ayant abandonné l'école, les absentéistes, les parents d'élèves, les enseignants, les directeurs d'écoles, les animateurs pédagogiques et les inspecteurs pédagogiques de l'enseignement primaire.

Pour le choix de cent quatre-vingt (180) élèves ayant abandonné l'école, sur l'effectif de 28428 inscrits selon les rapports de rentrée et de fin d'année scolaire de 2019 à 2025, est dû au fait que nous avons des difficultés pour pouvoir trouver un nombre important de ces individus dans les villages.

Quant au nombre de cent cinquante-trois (153) élèves absentéistes sur un effectif de 28428 dans les quinze (15) écoles, il y avait de la peine à les trouver en salle des classes. Il fallut plusieurs passages dans les écoles pour ne trouver que certains élèves venus hasardeusement aux cours. Nous pensons que les informations trouvées auprès de ces individus pourraient être généralisées sur l'ensemble de la population cible.

3.1.3- L'échantillon

Lors d'une investigation scientifique, la population accessible peut s'avérer très vaste. Dans ce cas, sa réduction devient impérative. La constitution de l'échantillon se fait selon une certaine logique respectant les techniques appropriées. Pour cela, nous retenons les sept (7)

inspecteurs pédagogiques de l'enseignement primaire, quatorze (14) animateurs pédagogiques, quinze (15) Directeurs d'écoles, cinquante-cinq (55) enseignants, cent cinquante-deux (152) élèves absentéistes.

A ceux cités ci-dessus, nous ajoutons les cent quatre-vingt-un (181) élèves ayant abandonné l'école, deux cent quarante-neuf (249) parents d'élèves de toutes professions confondues. Il était nécessaire de les rencontrer dans leurs lieux d'activités parce qu'ils sont d'abord sédentaires. Ils sont à la fois agro-éleveurs et pêcheurs.

Ce choix s'expliquerait par le fait que, trouver les élèves ayant abandonné l'école dans les villages est un véritable problème. Il a fallu que nous passions plusieurs fois dans les écoles retenues et les villages pour ne trouver que les trois cent trente-trois (333) élèves parmi lesquels nous comptons cent cinquante-trois (152) absentéistes et cent quatre-vingt-un (181) ayant abandonné l'école.

Pour plus de précision sur la manière dont nous avons retenu ou trié les différentes composantes de la population, nous nous servirons d'un tableau d'appui.

Tableau : Catégorisation de l'échantillon

Départements	Ecoles	Directeurs	Enseignants	Elèves (333)		Parents (agro-éleveurs et pêcheurs)	Inspecteurs	Animateurs Pédagogiques
				Absentéistes	ayant Abandonné			
1-Mayo-Lémié	Mous-koum	1	4	11	14	19	1	2
	Malla	1	2	11	14	13		
2-Mayo-Boneye	Wayanga	1	2	13	8	15	3	8
	Goum-Baha	1	3	9	8	26		
	Saka	1	2	12	13	18		
	Bagaraye	1	3	13	13	21		
	Djarabou	1	2	9	9	16		
	Guizédé	1	4	10	13	24		
3-Mont-Illi	Folmaye	1	5	10	15	14	1	2
	Milli	1	3	12	14	11		
	Gabra	1	5	9	13	12		
4-Kabbia	Kong-Rong	1	5	11	10	20	2	2
	Makadi	1	3	00	19	10		
	Domo-Doumba	1	7	11	6	13		
	Domo-Dongogo	1	5	11	12	17		
Total	15	15	55	152	181	249	7	14

Nous avons pensé construire ce tableau pour rendre plus précise la littérature tenue au-dessus de lui. La taille de l'échantillon s'élève donc à 672 enquêtés toutes catégories confondues.

3.2. La pré-enquête

Pour mener à bien la présente étude, nous avons effectué du 21 au 22 décembre 2024, une visite dans quelques écoles pour recueillir les informations concernant le sujet. A cet effet, il y a eu un bref entretien avec les responsables des établissements et quelques élèves ayant abandonné l'école dans les villages. Il ressort de cette visite que les enfants abandonnaient souvent l'école au profit de certaines activités locales telles que l'agriculture, l'élevage et la pêche. Les rapports des rentrées et des fins d'années que nous avons consultés pendant cette descente ont confirmé les avis des uns et des autres, puisque nous nous y sommes rendus pendant la période de certaines de ces activités.

3.3. Le déroulement de l'enquête proprement dite

Après la pré-enquête, nous devons descendre sur le terrain pour recueillir des données nécessaires à la recherche scientifique pour découvrir les sources du problème soulevé. Cette phase d'enquête a eu lieu du 07 mars au 12 juillet 2025. La saison des pluies s'est installée, certains coins sont inaccessibles. Elle s'est avérée insuffisante et pourrait être reprise pour compléments dès le début de la rentrée scolaire 2025-2026 jusqu'à satisfaction aux besoins d'investigation.

Les entretiens se sont déroulés dans et autour de quinze (15) écoles primaires et les villages environnants des sept (7) inspections pédagogiques de l'enseignement primaire et de la promotion civique des quatre (4) départements de la Province de Mayo-Kebbi-Est. Au cours de ces entretiens, nous avons été face à face avec nos interlocuteurs de manière individuelle et quelquefois collective pour des causeries générales mais toujours dans le cadre du sujet en question. Pendant les entretiens individuels, il faut d'abord mettre le sujet en confiance. Notre entretien a toujours débuté par l'identification du sujet (âge, classe, sexe,) pour les élèves. Les autres interlocuteurs, nous avons demandé leurs fonctions ou les activités qu'ils sont en train de mener. Après cette phase, nous avons abordé les questions relatives à nos variables et indicateurs. Quelques difficultés ont été recensées pendant les entretiens.

3.4. Instruments de recueil des données

Avant de partir faire des recherches sur le terrain, nous ne pouvons pas y aller bras ballants. Il faut se munir d'un ou des instruments de recueil des données. Pour ce qui nous concerne, nous avons retenu dans le cadre de cette recherche, un guide d'entretien individuel. Ce guide d'entretien adressé aux élèves, aux parents et aux responsables scolaires, peut être rempli par eux-mêmes individuellement. Pour ceux qui ne savent ni lire ni écrire, ils peuvent demander l'aide d'un de ceux qui savent lire et écrire ou se confier au chercheur lui-même. L'entretien collectif donc nous faisons allusion, s'installerait lorsque nous nous retrouvons nombreux sur un lieu. Nous nous sommes rendu compte que lorsqu'il y a beaucoup de personnes autour de nous, ils soulèvent plusieurs débats à la fois, surtout en ce qui concerne la vie des écoles rurales. Ils évoquent des manifestations générales qui pourraient amener le chercheur à des enjeux des problèmes à traiter. Dans ces derniers cas, nous avons toujours profité pour retenir d'importantes informations sur la vie de la population rurale. Les données étant déjà disponibles, il faut procéder à leur analyse.

3.5. Méthodes d'analyse des données

Après la collecte des données, il est question pour nous de les analyser. Dans notre esprit, nous avons préconisé utiliser l'analyse qualitative. Par l'analyse qualitative, il s'agira de

rechercher les causes du phénomène des déperditions des effectifs scolaires en milieu rural. Cette méthode s'applique à des phénomènes intentionnels, difficilement quantifiables. Le travail du chercheur est, selon cette méthode, non pas d'expliquer causalement les faits mais plutôt de comprendre grâce à l'interprétation et surtout aux significations que les acteurs leur attribuent. Les principes de l'analyse qualitative sont : la recherche de motivation des acteurs sociaux et leur signification dans leur comportement au quotidien, la prise en compte des stratégies des acteurs et leur marge de manœuvre, le recours à l'interprétation et l'accent sera particulièrement porté sur le travail de terrain.

Les données doivent être analysées de manière progressive, au fur et à mesure de l'évolution du travail. Cette analyse passera par trois étapes à savoir :

A) La description du phénomène observé qui nous amènerait à décrire les résultats obtenus dans un tableau. Les différents tableaux feront ressortir les intentions des acteurs et nous auront la facilité de nous prononcer sur les causes du problème.

b) Une analyse en profondeur, d'ordre psychologique (problèmes propres aux élèves) ou psychosociologique (problèmes aux causes sociales).

c) Interprétation des données avec extrapolation. Il s'agira ici d'interpréter et de commenter les données en faisant des inférences. Cette interprétation se basera sur les théories explicatives du sujet invoquées plus haut.

3.6. Techniques d'analyse des données

Nous avons utilisé comme techniques d'analyse des données, l'analyse de contenu primaire. Elle nous permet d'introduire les données dans les tableaux et d'obtenir les résultats des différents avis. Il faut à ce niveau expliquer les données ou les interpréter par rapport aux questions de recherche. Tout doit être dit à travers les informations que fournissent les tableaux de la circonstance.

3.7. Les résultats : répondent aux questions ou objections

Les réponses aux questions ne sont que les données obtenues à travers les investigations proposées par les hypothèses de la recherche déjà formulées pour la circonstance. Dans cette optique, nous les présentons avec soin de résumé des faits selon les investigations du terrain et dire leur confirmation.

-Synthèse des hypothèses

Faisant la synthèse des données collectées concernant l'attraction des élèves par les activités agropastorales et halieutiques d'une part et les contraintes des élèves par les parents pour ces activités d'autre part, nous aboutissons aux résultats obtenus.

Ils montrent que :

Hypothèse 3 : « La proximité des élèves des activités halieutiques encouragerait les déperditions des effectifs des écoles primaires en milieu rural dans la province de Mayo-Kebbi-Est » liée à l'attraction des élèves par les activités halieutiques occupe la première place avec 93,99% et 6% seulement des non-attirés. Si précédemment les documents consultés sur la géographie du Tchad ont dit que l'agriculture vient en première place suivie par l'élevage, les populations riveraines aux lacs, fleuves, marigots et mayo contactées démontrent le léger renversement lorsque nous mettons les trois activités ensemble.

Hypothèse 1 : « La proximité des élèves des activités agricoles entraînerait les déperditions des effectifs des écoles primaires en milieu rural de la province de Mayo-Kebbi-Est » liée à l'attirance des élèves par l'agriculture, vient en deuxième position avec 82,50% des élèves attirés et 14,11% des non-attirés.

Hypothèse 2 : « La proximité des élèves des activités pastorales impacterait les déperditions des effectifs des écoles primaires de la province de Mayo-Kebbi-Est » liée à l'élevage prend la troisième place avec 67,86% des élèves attirés par ses activités et 32,13% des non-attirés.

L'hétérogénéité des avis des élèves exprimant leur attirance et la non-attirance par les différentes activités a été écartée volontairement pour mieux se faire comprendre par les lecteurs de cette recherche dans la validation de l'hypothèse. C'est ainsi que nous trouvons 82,58% des avis des élèves attirés par les activités agropastorales et halieutiques et 17,41% des non-attirés par ces activités. Donc les activités agropastorales et halieutiques attirent bel et bien les enfants scolarisés de l'école primaire en milieu rural et l'hypothèse selon laquelle **« La proximité des élèves des activités agropastorales et halieutiques entraînerait les déperditions des effectifs des écoles primaires en milieu rural de la province de Mayo-Kebbi-Est »** a été confirmée.

La démonstration de confirmation des hypothèses étant faite avec brio, nous allons faire comment rapprocher les hypothèses des deux théories.



4. La discussion : en relation avec le cadre théorique

Dans la présente recherche, la théorie des besoins de Maslow (1954) et la théorie systémique de Brassard (1996) ont servi de bases explicatives des comportements et attitudes adoptés par les interviewés. Cette orientation est guidée aussi bien par les champs scientifiques dans lesquels s'inscrit cette étude en politique éducative que par la résonance de l'objet de cette étude sur les déperditions des effectifs.

Le développement humain, à son début exprime des besoins. Ces besoins sont hiérarchisés selon Maslow. L'adulte qui répond aux besoins exprimés par le débutant de la vie ne ferait que déployer des efforts pour satisfaire leurs exigences. Les enfants ont besoin d'aller à l'école pour s'épanouir, se faire former et s'auto-réaliser. Pensant à la théorie de Brassard, les enfants appartiennent à des familles qui forment un système de vie d'interdépendance. Les bonnes actions doivent s'accomplir de façon mutuelle avec la contribution des membres du système. A l'école, par exemple, les élèves ont besoins des suivis et des contributions financières des parents. Ils ont besoins d'un bon encadrement par les enseignants.

Or, les adultes dont nous souhaitons être moteurs de ce développement s'y opposent de manière sourde. La famille devient un système de cadre de vie qui n'oriente pas vers le développement complet de leurs progénitures. L'harmonie synergique doit, en principe, exclure la mauvaise volonté qui peut nuire à l'interdépendance et aux relations réciproques. Ceci se démontre par le manque d'engouement en paiement des frais scolaires, les abandons massifs et précoces des élèves, la sous scolarisation des enfants et des suivis par les parents, la non-qualification des maitres communautaires majoritaires, le manque d'infrastructures et des matériels didactiques adéquats.



La conclusion

En somme, nous retenons que l'ensemble des hypothèses émises pour montrer l'attraction des élèves par les activités agropastorales et halieutiques, ont été démontrées et justifiées. Ainsi, nous avons démontré que :

Hypothèse 1 : « La proximité des élèves des activités agricoles entraînerait les déperditions des effectifs des écoles primaires en milieu rural de la province de Mayo-Kebbi-Est » a été Confirmée.

Hypothèse 2 : « La proximité des élèves des activités pastorales impacterait les déperditions des effectifs des écoles primaires de la province de Mayo-Kebbi-Est » a été Confirmée.

Hypothèse 3 : « La proximité des élèves des activités halieutiques encouragerait les déperditions des effectifs des écoles primaires en milieu rural dans la province de Mayo-Kebbi-Est » est aussi confirmée.

Etant donné que les trois hypothèses de recherche sont confirmées, l'hypothèse générale selon laquelle « **Les activités agropastorales et halieutiques à proximité des écoles primaires en milieu rural impacteraient les déperditions des effectifs de la province de Mayo-Kebbi-Est** » est confirmée.

Les investigations ont montré que « la proximité des élèves des activités agropastorales et halieutiques » favorisent les déperditions des effectifs dans les écoles primaires en milieu rural. Elles peuvent avoir les mêmes effets dans toutes les autres écoles de la province.

Nous osons croire que nous avons pu faire ce qui a été à notre portée par rapport aux objectifs que nous nous sommes fixés. Cela ne pourrait pas résoudre tous les problèmes des écoles du Tchad. Nous exhortons davantage d'autres recherches à détecter des phénomènes qui restent entravant pour le bon fonctionnement des écoles rurales. Nous pensons que la sortie précoce des enfants de l'école avant le cycle primaire est un grand défi pour la communauté éducative.

Bibliographie

- Bergeron, J.L. et Belanger, L (1979). *Les aspects humains de l'organisation*. Québec : Gaëtan Morin.
- Brassard, A. (1996). *Conception des organisations et de la gestion : les conceptions mécanistes centrées sur les besoins humains et situationnels*. Montréal : Québec.
- Ministère de l'Education Nationale (1988). *Géographie du Tchad, cours moyen* : EDICEF-Paris.
- Maslow, A. (1954). *Motivation and Personality* : New York
- Rapports de rentrée et de fin d'année de 2008 à 2014 pour les écoles retenues.
- Rapports de rentrée et de fin d'année de 2019 à 2025 pour les écoles et administrations.
- SIPEA=Document sur la Stratégie intérimaire pour l'Education et l'Alphabétisation (2013-2015) élaboré en Juillet 2012, Ministère de l'éducation nationale du Tchad.

